

Mont Bego et Valcamonica: comparaison entre le plus anciennes phases de gravures

*Du Néolithique à l'âge du Bronze ancien:
parallélismes et différences entre les deux principaux sites d'art rupestre alpin*

Andrea Arcà
cooperativa archeologica Le Orme dell'Uomo (Valcamonica) - aa_arca@yahoo.it

Résumé de la communication présentée au XLII réunion scientifique de I.I.P.P. (Institut Italien de Préhistoire et Protohistoire) à Trento, Octobre 2007 et à la Journée d'étude et d'information des accompagnateurs agréés «Merveilles» organisée par le Parc National du Mercantour, decembre 2008, Tende.

Sur la base de la quantité et de la qualité des gravures, il est possible d'affirmer que le Valcamonica et le Mont Bego sont les deux véritables capitales, ou bien les «pôles», de l'art rupestre dans les Alpes.

Ce sont deux pôles apparemment distincts et éloignés.

L'écart des conditions environnementales et anthropiques est évident: au Bego les gravures se répandent au-dessus de 2000-2100 m d'altitude, tandis qu'en Valcamonica elles commencent au fond de la vallée (250-300 m) et cessent au-dessus de 1100-1200 m d'altitude. Il est possible de remarquer aussi des différences significatives entre les types de figures. Au Bego, selon la classification proposée par H. de Lumley, on reconnaît quatre catégories principales; au Valcamonica, les catégories sont bien plus nombreuses.

De plus, il y a un décalage en ce qui concerne l'historique des recherches. Les équipes qui ont travaillé dans les deux sites pendant la fin du XXème siècle n'ont jamais eu des contacts très étroits entre elles: il est donc possible de parler de deux écoles d'étude différentes, dirigées en Valcamonica par l'ethno-archéologue E. Anati et au Bego par H. de Lumley, scientifique naturaliste et paléontologue. Bien que dans les deux sites on pratique le relevé sur feuille plastique transparente (cellophane), la façon de relever les figures est différente: le seul contour

au Bego et le piquetage intérieur complet en Valcamonica. Les superpositions sont marquées seulement en Valcamonica. La classification est aussi très différente, au caractère taxonomique - descriptif au Bego et plutôt chronologique en Valcamonica, d'où l'interprétation des parois gravées au Bego comme des compositions unitaires et, au contraire, en Valcamonica comme un palimpseste dont chaque niveau amène à une différente chronologie et à une différente signification.

Ces deux capitales sont en réalité beaucoup plus voisines et consonantes de ce que l'on pourrait soupçonner. D'abord il faut considérer avec attention la base rocheuse, qui est en fait la même dans les deux sites: pélites et grès du Permien avec une matrice siliceuse, fortement polis par les glaciers du Pléistocène. Ce sont de parfaits tableaux noirs naturels répandus - et ce n'est pas une coïncidence en ce qui concerne la présence d'un si grand nombre de signes gravés - seulement dans les deux zones correspondantes à ces deux pôles d'art rupestre.

En comparant avec attention les figures gravées dans les deux sites, on peut trouver un parallélisme entre les phases les plus anciennes. Ce parallélisme est bien évident dans les trois catégories de gravures: les compositions topographiques (figures géométriques), les attelages et les figures d'armes (poignards et hallebardes). Au contraire, on ne peut trouver en Valcamonica que très peu de figures corniformes, si bien représentées au Bego.

En ce qui concerne les topographiques, la correspondance entre les plages sub-rectangulaires piquetées est parfaite (voir Foppe di Nadro r. 23, en Valcamonica, et la *Roche des 300*, à Fontanalba),



1 - figures topographiques, module commune et réticulés.
A gauche Valcamonica, à droite M. Bego.
Pour le Valcamonica: Vite r. 3 et Vite r. 13.
Pour le Bego: Fontanalba et Merveilles.
(photos A. Arcà)

joug de cou et la charrue à bèches. Presque toutes les figures d'attelage avec traîneau à bœuf peuvent être datées en Valcamonica au Chalcolithique, grâce à l'association avec des figures de poignards de cette période. Au contraire, au Bego, les représentations de charrue avec la grosse souche et l'emmanchement (voir encore Fontanalba, *Roche des 300*), absentes en Valcamonica, ressemblent aux charrues type Tryptolemus, bien connues pour la trouvaille de Lavagnone, la charrue la plus vieille du monde, qui remonte à l'âge du Bronze ancien (2048-2100 avant J.-C. cal.).

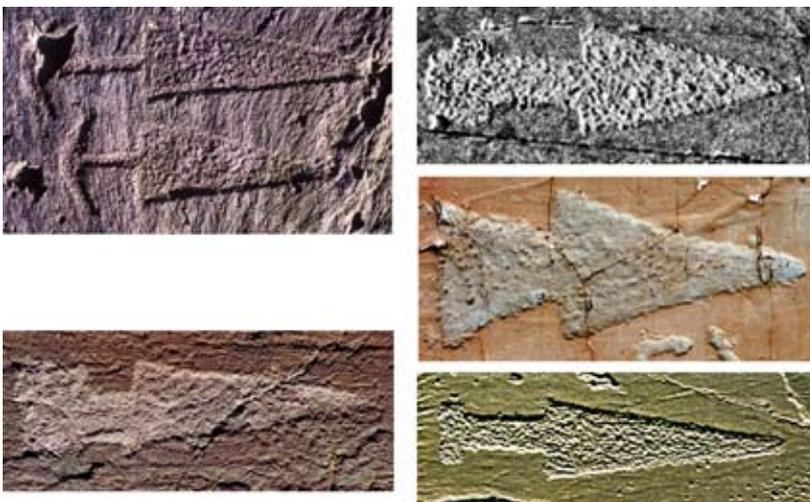
ainsi qu'entre le soi-disant « module commune » (plage rectangulaire piquetée, petits points alignés, lignes du périmètre; voir Vite r. 3, en Valcamonica, et la *Roche du Village de Bego*, à Fontanalba) et entre les réticulés (voir Vite r. 13 et Luine, en Valcamonica, et tous les réticulés des Merveilles). En Valcamonica comme au Bego des figures d'armes du Chalcolithique, surtout des poignards, sont superposées aux topographiques et aux réticulés. Ceci nous permet d'affirmer que ces dernières sont les plus anciennes figures gravées des Alpes, en remontant au Néolithique récent (chronologie italienne, deuxième moitié du IV millénaire avant J.-C.) et à la transition Néolithique - Chalcolithique.

Concernant le sujet agricole, il y a une bonne coïncidence formelle entre les traîneaux à bœuf, les corps schématiques « à la ligne » des bovidés, le

Et enfin, par rapport aux figures d'armes, notamment les poignards et les hallebardes, il est possible de mettre en évidence un parallélisme entre les deux sites en ce qui concerne le Chalcolithique 2 (2900-2400 avant J.-C. en chronologie calibrée), pour le Chalcolithique 3 (Campaniforme, 2400-2200 avant J.-C.) et pour l'âge du Bronze ancien.

Pour le Chalcolithique 2, en utilisant comme caractère diagnostique la base de la lame et non pas la poignée, qui est très variée, on peut citer les poignards à lame triangulaire courte avec la base à ligne droite (voir figures de Cemmo 2, en Valcamonica, et celles de *Roche de l'Autel*, aux Merveilles), qui en archéologie peuvent être comparés avec les poignards type Remedello ou type Salins-les-Bains,

et les hallebardes à lame foliacée en silex (voir la comparaison avec la lame du tombeau 102 de Remedello) et à emmanchement courbe, qu'on peut trouver en Valcamonica au Capitello dei due Pini et à Fontanalba dans la zone da la *Colline des Peaux*. On doit citer aussi les hallebardes à lame triangulaire courte avec la base à li-



2 - poignards à la lame triangulaire courte avec la base à ligne droite (Chalcolithique 2, 2900-2400 av. J.C. cal.). A gauche Valcamonica, à droite M. Bego.
Pour le Valcamonica: Cemmo 2 et Vite r. 36.
Pour le Bego: Merveilles, z. VI g. I r. 7A et z. IVg. III r 8C (photo Bernardini).
(Photos A. Arcà)



3 - hallebardes à la lame triangulaire longue avec la base à ligne droite (Chalcolithique 3, 2400-2200 av. J. C. cal.).
A gauche Valcamonica, à droite M. Bego.
Pour le Valcamonica Corni Freschi.
Pour le Bego: Fontanalba z. XIX et Merveilles z. VI g. l r. 7A.
(photos A. Arcà)

gne droite (voir les figures de Foppe di Nadro r. 4 et Termen, en Valcamonica, ainsi que les figures des *Ciappes*, à Fontanalba, et de la *Roche de l'Autel* aux Merveilles), bien comparables du point de vue archéologique avec les lames de type Montebadoni.

Pour le Campaniforme ce sont les poignards à lame triangulaire courte ou longue avec la base rhomboïdale, ou bien aux épaules tombantes, qui donnent les meilleures comparaisons en archéologie avec les lames de type Ciempozuelos, Trizay, Fontbuisse de Blandas, Soyons et de San Román de Hornija. Il est possible de les retrouver dans les figures de Cemmo 3 et de Corni Freschi, en Valcamonica, et aussi dans de nombreuses figures de la *Roche de l'Autel* et de *l'Homme aux bras en zigzag*, aux Merveilles. Pour les hallebardes, dans la même période, ce sont les lames triangulaires longues à base à ligne droite (voir Corni Freschi, en Valcamonica, et de nombreux exemplaires de Fontanalba, zone XIX, et Merveilles, zone VI) qui peuvent être comparées avec les lames de type Villafranca ou Montemerano.

En ce qui concerne les poignards, pour l'âge du Bronze ancien ce sont les lames triangulaires longues avec la base courbe et la garde vers l'extérieur qui peuvent être associées aux classiques poignards à poignée fondue (voir, en Valtellina, les figures de la r. 1A de Tresivio et, au Bego, de la *Paroi vitrifiée*). Pour les hallebardes on peut remarquer les lames avec la base courbe et les rivets qui sont bien comparables en archéologie avec les lames de type Calvatone de Pomarance et Cotronei (Campaniforme/Bronze ancien) (voir les figures de la *Roche des Conscrits*, à Fontanalba, et de *La Danseuse*, aux Merveilles). Ces figures sont absentes en Valcamonica.

En conclusion on peut affirmer que les phases les plus anciennes des gravures dans les deux pôles de l'art rupestre alpin sont parallèles, en partant du IV millénaire avant J.-C. jusqu'à l'âge du Bronze ancien. Cela veut dire que l'excursion chronologique du Bego, qui peut être élevée jusqu'au Néolithique récent (deuxième moitié du IV millénaire avant J.-C.) grâce aux figures topographiques, correspond parfaitement au premier cycle de l'art rupestre du Valcamonica. Concernant les sujets «agricoles», liés à la terre, et les figures d'armes, il est possible de mettre en évidence un parallélisme qui n'est pas seulement chronologique, mais aussi bien thématique.

Enfin, quant à la situation du climat, on peut remarquer que la fin des gravures piquetées préhistoriques et protohistoriques au Bego bien correspond à l'épisode froid de Lössen, remontant au troisième quart du II millénaire avant J.-C. À la même période remonte la fin du premier cycle de l'art rupestre du Valcamonica, qui reprendra avec les figures de l'âge du Bronze final et de l'Age du Fer, qui constituent presque le 80% des figures gravées en Valcamonica. C'est bien à ces figures plus récentes, gravées à une époque où l'activité de graver était absente au Bego, qu'on doit attribuer les grandes différences entre les deux capitales qui, au contraire, pourraient bien être associées en ce qui concerne les phases les plus anciennes.

Bibliographie de l'auteur

- ARCÀ A., 2000, *Agricultural landscapes in Neolithic and Copper Age engravings of Valcamonica and Mt. Bego Rock Art*, in NASH, G. (a cura di). *Signifying Place and Space: World Perspectives of Rock Art and Landscape*, 29-40 (BAR International Series 902). Oxford, UK: Archaeopress.
- ARCÀ A., 1999, *Incisioni topografiche e paesaggi agricoli nell'arte rupestre della Valcamonica e del Monte Bego*, *Notizie Archeologiche Bergomensi*, 7, pp. 207-234.

ARCÀ A., 2004, *The topographic engravings of the Alpine rock-art: fields, settlements and agricultural landscapes*. In: CHIPPINDALE C. – NASH G. (a cura di), *Pictures in place: the figured landscapes of Rock-Art*, Cambridge, pp. 318-349.

ARCÀ A., 2005b, *Rappresentazioni agricole e scene di aratura nell'arte rupestre della Valcamonica e del Monte Bego*, Bulletin d'études préhistoriques et archéologiques alpines, XV, Aoste, pp. RSP, LV, pp. 77-93.

Bibliographie spécifique

LE PIETRE DEGLI DEI - CASINI S. 1994, a cura di, *Le pietre degli dei. Menhir e stèle dell'età del Rame in Valcamonica e Valtellina*, Catalogo della Mostra, Bergamo.

LUMLEY H. DE , FONVIELLE M. E., ABELANET J., 1976, *Vallee des Merveilles*, IXe Congrès de l'UISPP. Livret-Guide Excursion C 1.

LUMLEY H. DE *et al.* , 2003a, *Région du mont Bego: gravures protohistoriques et historiques, zone XII, groupes I à VI*, Aix-en-Provence.

LUMLEY H. DE *et al.*, 2003b, *Région du mont Bego: gravures protohistoriques et historiques, zone III, groupes I à II*, Aix-en-Provence.

LUMLEY H. DE, 1995, *Le Grandiose et le Sacré*, Aix-en-Provence.

LUMLEY H. DE, ECHASSOUX A., MACHU P., MANO L., ROMAIN O., SULIEU DE G., SERRES T, 2000, *Datation, attribution culturelle et signification des gravures rupestres d'armes dans les Alpes Occidentales au début de la métallurgie (Mont Bego, Valcamonica, Haut-Adige, Val d'Aoste et Valais)*, in *La métallurgie dans les Alpes occidentales des origines à l'an 1000. Extraction, transformation, commerce*, preatti del IX^e Colloque International Les Alpes dans l'Antiquité, Tende, pp. 93-128 .

MARINIS R. C. DE, 1994b, *La datazione dello stile IIIA*, in CASINI S. 1994, pp. 69-87.

MARINIS R. C. DE, 1997, *The eneolithic cemetery of Remedello Sotto (BS) and the relative and absolute chronology of the Copper Age in Northern Italy*, *Notizie Archeologiche Bergomensi*, 5, pp. 41-59.

MARINIS R. C. DE, 2006, *Aspetti della metallurgia dell'età del Rame e dell'antica età del Bronzo nella penisola italiana*, "Rivista Scienze Preistoriche", LVI, pp. 211-272.